

12 novembre 2017 \_ Descente des reliques de St Lazare / Marseille

# CATHEDRALE DE LA MAJOR

Chapelle Saint-Lazare

COMITÉ DES FÊTES DE SAINT-LEON ET DE SAINT-ROCH

**DIMANCHE 12 NOVEMBRE 2017**  
**CATHÉDRALE DE LA MAJOR**

## **FETE DE SAINT-LEON**

**PATRON DE LA VILLE DE SPERLONGA**

*Avec la présence exceptionnelle  
du Conseil Municipal de Sperlonga*

— 10 H 15 —

RASSEMBLEMENT

DEVANT L'ÉGLISE DE SAINT-LAURENT

AUBADE AUX SAINTS PAR L'AMICALE DES ANCIENS  
MUSICIENS DE LA LÉGION ÉTRANGÈRE

BÉNÉDICTION DE LA MER, DE LA VILLE,  
DES BATEAUX ET DES PÊCHEURS

PROCESSION À TRAVERS LE QUARTIER  
LE RELIQUAIRE DE SAINT LAZARE  
SERA PORTÉ PAR LES CHEVALIERS DE SAINT LAZARE

— 11 H 00 —

**MESSE DE SAINT-LEON**

À LA CATHÉDRALE DE LA MAJOR

PHILIPPE GUEIT

*Grandes Orgues*

CHŒURS

Direction **Annick DESCHAMPS**

*Marie-Louise EVORA Soprano*



*Un apéritif sera servi  
à la fin de la messe.*

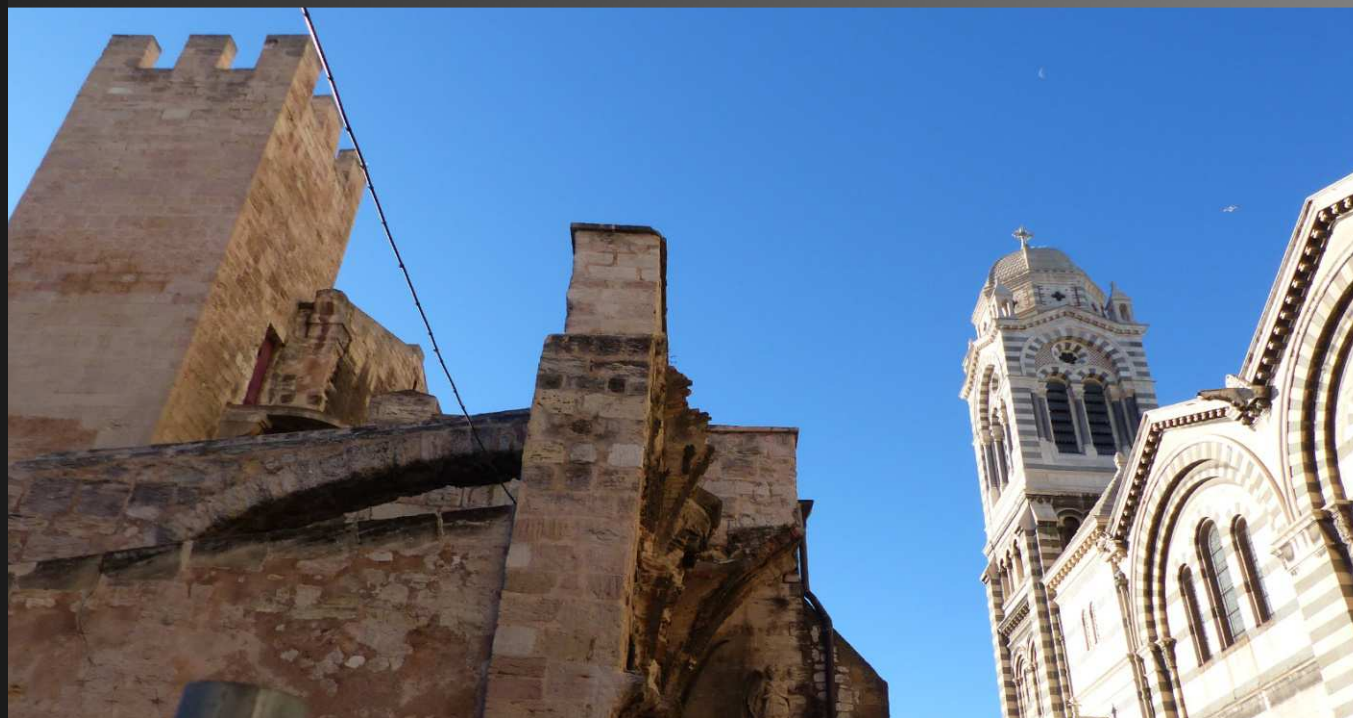
RICARD

Sodexo





*De chaque direction, le visiteur qui approche de Marseille aperçoit dans la distance la haute silhouette de Notre-Dame de la Garde, le sanctuaire est vu ici depuis le Vieux Port au lever du jour.*

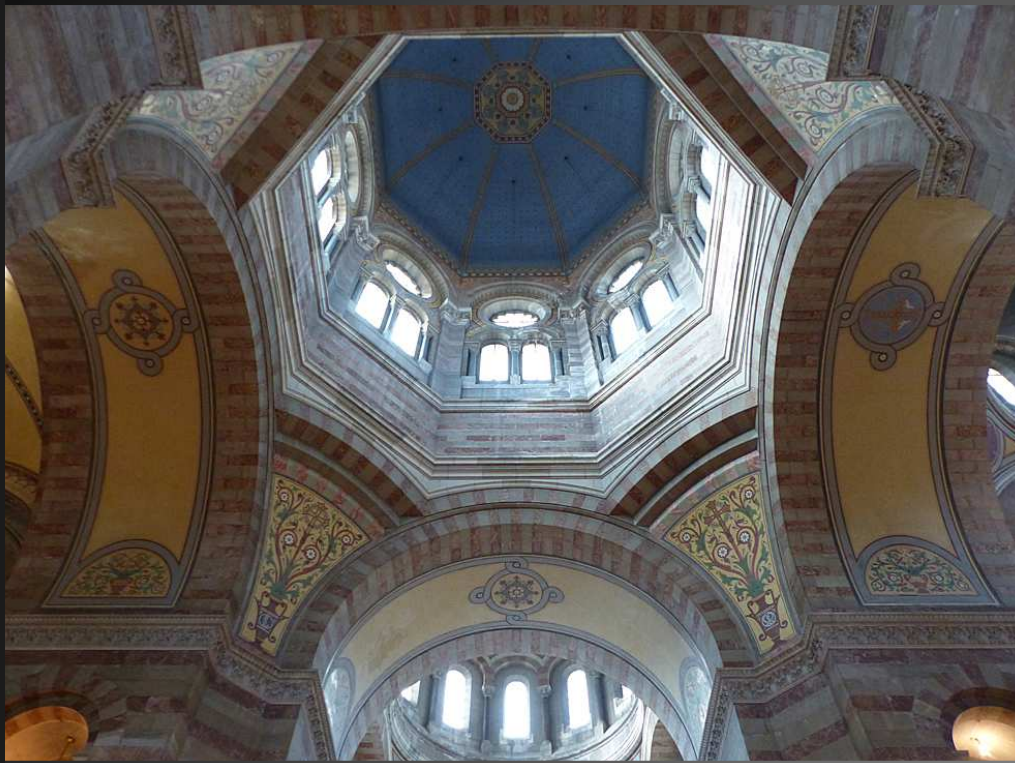


*La Vieille Major (ci-dessus) construite au XIIe siècle en style roman devait être détruite pour permettre la construction de la nouvelle cathédrale au XIXe siècle mais, face aux protestations, le chœur et une travée ont été conservés. De la cathédrale primitive, il reste peu de choses, des fragments de pavements en mosaïque sont retrouvés lors de la construction de la nouvelle Major, en même temps que le baptistère primitif.*



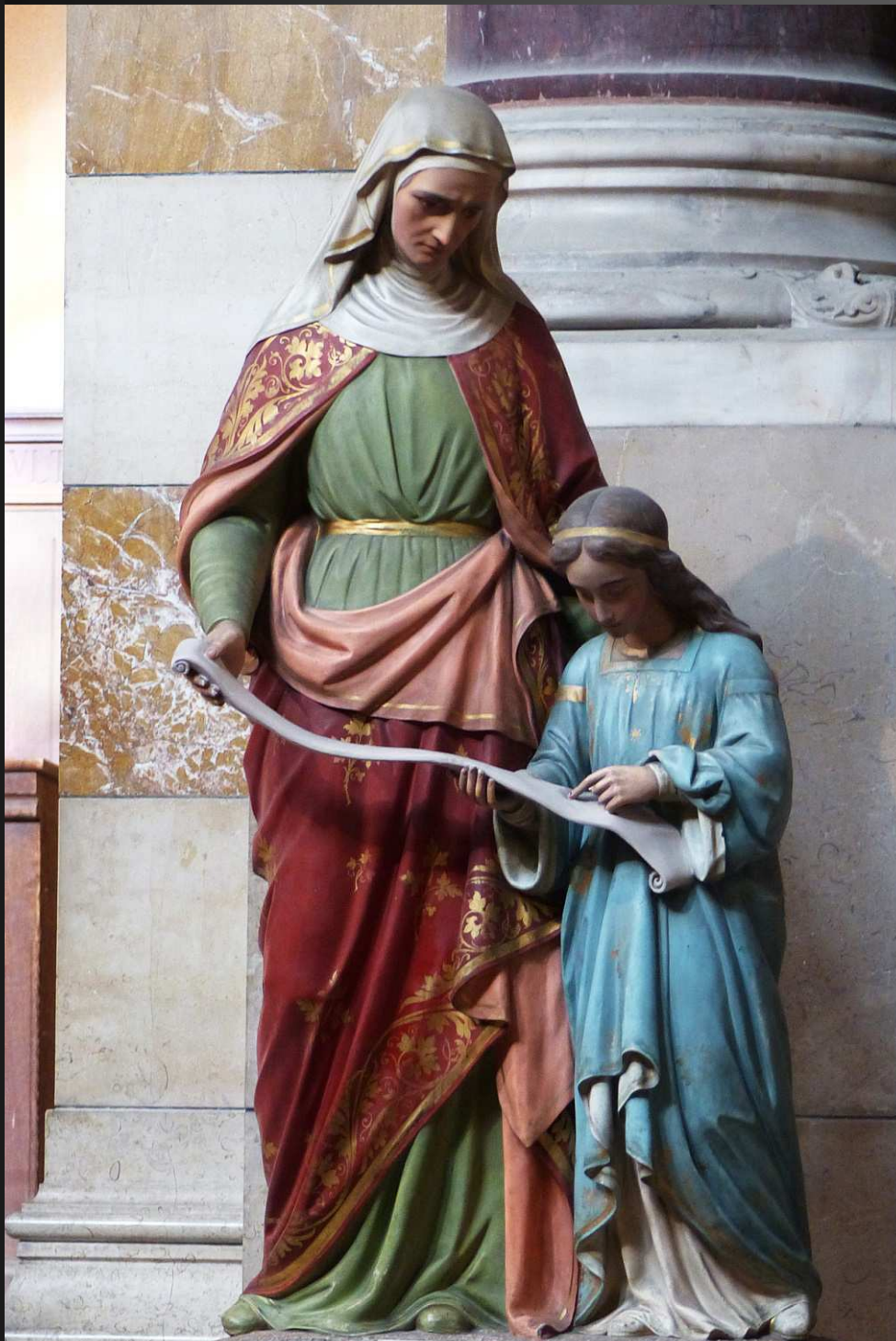
*La nouvelle Major : sa construction, décidée par Mgr Eugène de Mazenod, est entreprise en 1852, et durera 40 ans. Avec son appareillage de pierres alternativement vertes et blanches, l'édifice est d'inspiration byzantine (emploi de la mosaïque, des coupoles) juxtaposant des éléments romans et gothiques, il est classé MH en 1906. Les dômes et coupoles rappellent ceux des églises de Constantinople (Istanbul depuis 1928 seulement). La coupole centrale (à dr.) culmine à 70m pour un diamètre de 17,5m. Cet ensemble architectural, qui n'a pas eu d'équivalent dans tout le XIXe siècle, peut accueillir 3000 fidèles. (Source : wikipedia)*







Cathédrale de la Major : la coupole centrale vue du transept, dans lequel figurent les armes des Comtes de Provence de la maison d'Anjou (à dr.) et la croix des Hospitaliers de Saint Lazare de Jérusalem (à g.), un Ordre issu d'un hôpital pour les lépreux, placé sous l'invocation de Saint-Lazare, qui existait à Jérusalem, en dehors des murailles de la Ville Sainte, avant les croisades. Accueillant parmi les lépreux les chevaliers des autres ordres atteints de la lèpre, l'Ordre devint militaire. (Source : <http://www.hospitaliers-saint-lazare.org/historique-fr.html>)



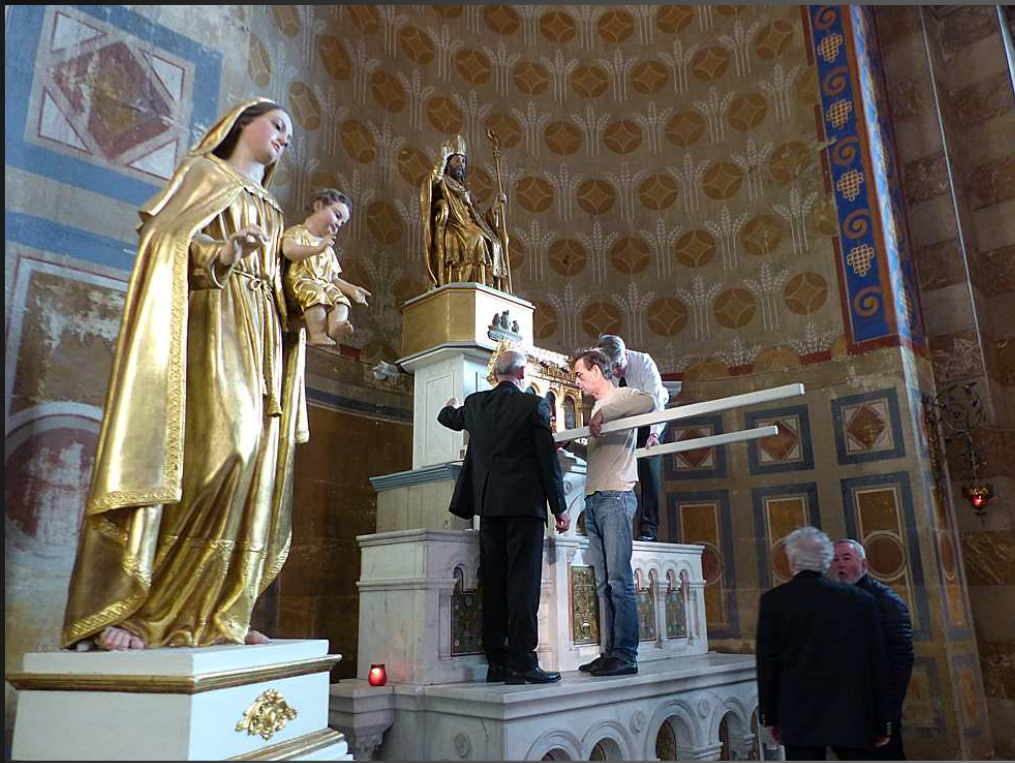
Cathédrale de la Major : dans le transept gauche de la cathédrale, se trouvent les statues de Sainte Anne avec Marie enfant (à g.) et de sainte Marie-Madeleine élevée aux cieux par des anges. Sainte Anne est fêtée à Apt (Vaucluse), où sont gardées ses reliques, le 26 juillet ; Sainte Marie-Madeleine est fêtée à la Sainte-Baume (var) le 22 juillet, avec procession des reliques et messe à la Grotte.



*Chapelle Saint-Lazare \_ La châsse contenant le chef de saint Lazare va être descendue, sous le regard d'une Vierge à l'Enfant, à gauche de l'autel.*



*Chapelle Saint-Lazare \_ Les Chevaliers de Saint-Lazare, Gardiens des Reliques du saint patron de Marseille, s'affairent autour de l'autel.*





Chapelle Saint-Lazare \_ La châsse de Saint Lazare, premier évêque de Marseille, est sous la protection de l'Archiconfrérie des Gardiens des reliques de Saint Lazare.

Que Marseille conserve encore  
le chef de saint Lazare tient vraiment  
du miracle !

## SON CULTE



Les reliques de saint Lazare :  
une histoire rocambolesque.

En 859, les sarrasins menacent Marseille. Gérard de Roussillon qui gouvernait alors la Provence au nom du jeune roi Charles, fils de Louis-le-Majeur, se rend à la mer. En remerciement de cette victoire, il exige qu'on lui rende les reliques de saint Lazare, portait-il qu'elles seraient plus en sécurité à Autun. Deux prières ? Ne voulait-il pas se faire offrir la Bourgogne des reliques parmi les plus prestigieuses ? Toujours est-il que c'est de fort mauvais gré que les marseillais lui rendirent le corps de leur saint patron. Mais, subrepticement ils avaient mis le chef de côté et l'avaient remplacé par la tête d'un autre saint.

En 1524, le comte de Roussillon qui servait Charles Quint contre la France, attaque Marseille. On sait la valeur incalculable du chef de saint Lazare, mais de plus les marseillais, en 1393, avaient décidé de lui offrir la plus belle des chaises. Elle était si riche qu'elle eurent du mal à la financer malgré la générosité de la ville, du chapitre, des particuliers et de la comtesse de Provence Marie de Blois. Faillon la décrit : « la figure de saint Lazare, ornée d'une mitre toute étoilée de pierres, était posée sur un pedestal en forme de colonne sur sa base, sur laquelle était représentée l'histoire du saint martyr. Au deux côtés, et sur le pedestal, on voyait les statues de ses deux sœurs, sainte Marthe et sainte Marie Madeleine ».

Les marins des galères jurèrent par Notre Dame de La Garde qu'on ne toucherait pas « au buste d'or de saint Lazare abrité sous la cathédrale de la Major ». Le comte de Roussillon fut battu, abandonna la place, et le buste qui avait été caché retrouvés sa place dans le superbe mouvement de marbre, commandé à Francesco de Laurana par le roi René, mais inauguré après sa mort en 1481.



Nouvelle menace lors de la Révolution.  
En 1794, les têtes des églises doivent être rendues aux autorités pour être envoyées à la Montagne et transformées en socles. L'église de Marseille doit donc se débarrasser de la chaise de saint Lazare, mais le chef ne fut pas peiné. Il fut confié à son frère, le Père Leyron.  
Un procès-verbal de cette remise fut établi. Le Père Leyron rendit la précieuse relique à son procureur de grande confiance, Etienne Marton, conseil de Vauze, poète. Il était bien porteur qu'il agissait de « la tête de saint Lazare, martyr, évêque de Marseille ».  
Lorsque la liberté fut rendue au culte (21 février 1795), le Père Leyron récupéra la précieuse relique et la rendit à l'église de Marseille. Les reliques que possédait l'église d'Autun furent par la même chance car elles furent restituées.



Les marseillais et saint Lazare.

De nombreuses fêtes se déroulaient à Marseille sous le patronage de saint Lazare. Certaines profanes comme la célèbre foire qui portait son nom, commençait le 31 août, jour de sa fête, et durait quinze jours, et comme aussi « le grand branle » de saint Lazare, occasion de folles réjouissances où les marseillais, masqués, formaient une immense farandole qui serpentait de rue en rue à travers toute la ville au son des flûtes et des violons.

La dévotion à saint Lazare n'en était pas pour autant oubliée. On le fêtait, entre autres, le quatrième vendredi de carême, le 31 août, le 17 décembre et le jour de Noël. Lors des fêtes solennelles, la chaise était portée à travers la ville par les pénitents de la Confrérie de Saint-Lazare. La procession faisait halte place de Lenche au-dessus du cachot souterrain et très sombre où saint Lazare avait été incarcéré et martyrisé. Depuis très longtemps on lui avait dédié un oratoire en ce misérable réduit. Sur un mur extérieur, un bas-relief, la pierre du nautonier, symbole possible de saint Lazare, représentait un berger tenant à la main un grand bâton et ayant à ses pieds un mouton surmontant une barque conduite par un oiseau, le tout complété par un texte incompréhensible.

Se passait-il un événement important, saint Lazare était à l'honneur. C'était l'occasion de mener sa chaise en procession et de faire sonner les cloches de la Major, la plus belle de toutes, qui avait reçu le doux nom de Gros-Lazare !  
Ainsi, lorsque François Ier, jeune vainqueur de Marignan, fit son entrée à Marseille en janvier 1516, il fut accueilli par la chaise du saint et une foule en liesse. Et c'est Ruffi qui raconte qu'en 1513 une flotte de galères prête à partir pour la guerre était venue se ranger sous les murailles de Marseille, et qu'elle avait été bénie après une procession à travers la ville où l'on avait porté la précieuse relique.

Le buste de saint Lazare, œuvre de Francesco Laurana, se trouve à l'église de la Major à Marseille.

## Les marseillais et saint Lazare.

De nombreuses fêtes se déroulaient à Marseille sous le patronage de saint Lazare. Certaines profanes comme la célèbre foire qui portait son nom, commençait le 31 août, jour de sa fête, et durait quinze jours, et comme aussi « le grand branle » de saint Lazare, occasion de folles réjouissances où les marseillais, masqués, formaient une immense farandole qui serpentait de rue en rue à travers toute la ville au son des flûtes et des violons.

La dévotion à saint Lazare n'en était pas pour autant oubliée. On le fêtait, entre autres, le quatrième vendredi de carême, le 31 août, le 17 décembre et le jour de Noël. Lors des fêtes solennelles, la chaise était portée à travers la ville par les pénitents de la Confrérie de Saint-Lazare. La procession faisait halte place de Lenche au-dessus du cachot souterrain et très sombre où saint Lazare avait été incarcéré et martyrisé. Depuis très longtemps on lui avait dédié un oratoire en ce misérable réduit. Sur un mur extérieur, un bas-relief, la pierre du nautonier, symbole possible de saint Lazare, représentait un berger tenant à la main un grand bâton et ayant à ses pieds un mouton surmontant une barque conduite par un oiseau, le tout complété par un texte incompréhensible.

Se passait-il un événement important, saint Lazare était à l'honneur. C'était l'occasion de mener sa chaise en procession et de faire sonner les cloches de la Major, la plus belle de toutes, qui avait reçu le doux nom de Gros-Lazare !  
Ainsi, lorsque François Ier, jeune vainqueur de Marignan, fit son entrée à Marseille en janvier 1516, il fut accueilli par la chaise du saint et une foule en liesse. Et c'est Ruffi qui raconte qu'en 1513 une flotte de galères prête à partir pour la guerre était venue se ranger sous les murailles de Marseille, et qu'elle avait été bénie après une procession à travers la ville où l'on avait porté la précieuse relique.





## LE CHEF DE SAINT LAZARE

En 859, les sarrasins menacèrent Marseille.

Gérard de Roussillon qui gouvernait alors la Provence au nom du jeune roi Charles, fils de Lothaire, les rejeta à la mer. En remerciement de cette victoire, il exigea qu'on lui remit les reliques de saint Lazare, prétextant qu'elles seraient plus en sécurité à Autun. Pieux prétexte ?

Ne voulait-il pas en fait offrir à la Bourgogne des reliques parmi les plus prestigieuses ? Toujours est-il que c'est de fort mauvais gré que les marseillais lui remirent le corps de leur saint patron. Mais, subrepticement, ils avaient mis le chef de côté et l'avaient remplacé par la tête d'un autre saint.

En 1524, le connétable de Bourbon qui servait Charles Quint contre la France, attaqua Marseille. On sait la valeur inestimable du chef de saint Lazare, mais de plus les marseillais, en 1389, avaient décidé de lui offrir la plus belle des châsses. Elle était si riche qu'ils eurent du mal à la financer malgré la générosité de la ville, du chapitre, des particuliers et de la comtesse de Provence Marie de Blois.

Faillon la décrit : « la figure de saint Lazare, ornée d'une mitre toute étincelante de pierreries, était posée sur un piédestal en forme de colonne avec sa base, sur laquelle était représentée l'histoire du saint martyr.

Aux deux côtés, et sur le piédestal, on voyait les statues de ses deux sœurs, sainte Marthe et sainte Marie Madeleine ».

Les marins de galères jurèrent qu'on ne toucherait pas « au buste d'or de saint Lazare abrité sous la cathédrale de la Major ».

Le connétable de Bourbon fut battu, abandonna la place, et le buste qui avait été caché retrouva sa place dans le superbe monument de marbre, commandé à Francisco de Laurana par le roi René, mais inauguré après sa mort en 1481.

### Nouvelle menace lors de la Révolution

En 1794, les trésors des églises devaient être remis aux autorités pour être envoyés à la Monnaie et transformés en numéraire. L'Église de Marseille dut donc se dessaisir de la châsse de saint Lazare, mais le chef ne fut pas profané. Il fut confié à un prêtre, le Père Leyton.

Un procès-verbal de cette remise fut établi. Le Père Leyton remit la précieuse relique à une personne de grande confiance, Etienne Marron, consul de Venise, qui la cacha soigneusement comme il cachait aussi des prêtres. Il était bien précisé qu'il s'agissait de « la tête de saint Lazare, martyr, évêque de Marseille ».

Lorsque la liberté fut rendue au culte (21 février 1798), le Père Leyton récupéra la précieuse relique et la rendit à l'Église de Marseille. Les reliques que possédaient l'église d'Autun n'eurent pas la même chance car elles furent profanées.



Chapelle Saint-Lazare \_ Cérémonie de la descente de la Châsse, avec la lecture de l'Evangile de Saint Jean 11, 1-57 : Jésus ressuscite Lazare.

## JÉSUS RESSUSCITE LAZARE (Jean 11.1-57)

11 Il y avait un homme malade; c'était Lazare de Béthanie, le village de Marie et de sa soeur Marthe. 2 - Marie était celle qui versa du parfum sur les pieds du Seigneur et qui les essuya avec ses cheveux; c'était son frère Lazare qui était malade. 3 Les soeurs envoyèrent dire à Jésus: «Seigneur, celui que tu aimes est malade.» 4 A cette nouvelle, Jésus dit: «Cette maladie n'aboutira pas à la mort, mais elle servira à la gloire de Dieu, afin qu'à travers elle la gloire du Fils de Dieu soit révélée.» 5 Or, Jésus aimait Marthe, sa soeur et Lazare. 6 Quand il eut appris que Lazare était malade, il resta encore deux jours à l'endroit où il était. 7 Puis il dit aux disciples: «Retournons en Judée.» 8 Les disciples lui dirent: «Maître, tout récemment les Juifs cherchaient à te lapider et tu retournes là-bas?» 9 Jésus répondit: «N'y a-t-il pas douze heures de jour? Si quelqu'un marche pendant le jour, il ne trébuche pas, parce qu'il voit la lumière de ce monde; 10 mais si quelqu'un marche pendant la nuit, il trébuche, parce que la lumière n'est pas en lui.» 11 Après ces paroles, il leur dit: «Notre ami Lazare s'est endormi, mais je vais aller le réveiller.» 12 Les disciples lui dirent: «Seigneur, s'il s'est endormi, il sera guéri.» 13 En fait, Jésus avait parlé de la mort de Lazare, mais ils crurent qu'il parlait de l'assoupissement du sommeil. 14 Jésus leur dit alors ouvertement: «Lazare est mort. 15 Et à cause de vous, afin que vous croyiez, je me réjouis de ce que je n'étais pas là. Mais allons vers lui.» 16 Là-dessus Thomas, appelé Didyme, dit aux autres disciples: «Allons-y, nous aussi, afin de mourir avec lui.» 17 A son arrivée, Jésus trouva que Lazare était depuis quatre jours déjà dans le tombeau. 18 Béthanie était près de Jérusalem, à moins de trois kilomètres, 19 et beaucoup de Juifs étaient venus chez Marthe et Marie pour les consoler de la mort de leur frère. 20 Lorsque Marthe apprit que Jésus arrivait, elle alla à sa rencontre, tandis que Marie restait assise à la maison. 21 Marthe dit à Jésus: «Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. 22 [Cependant,] même maintenant, je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera.» 23 Jésus lui dit: «Ton frère ressuscitera.» 24 «Je sais, lui répondit Marthe, qu'il ressuscitera lors de la résurrection, le dernier jour.» 25 Jésus lui dit: «C'est moi qui suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, même s'il meurt; 26 et toute personne qui vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela?» 27 Elle lui dit: «Oui, Seigneur, je crois que tu es le Messie, le Fils de Dieu, qui devait venir dans le monde.» 28 Après avoir dit cela, elle alla appeler secrètement sa soeur Marie en lui disant: «Le maître est ici et te demande.» 29 A ces mots, Marie se leva sans attendre et alla vers lui. 30 Jésus n'était pas encore entré dans le village, mais il était à l'endroit où Marthe l'avait rencontré. 31 Les Juifs qui étaient avec Marie dans la maison et qui la consolait la virent se lever soudain et sortir; ils la suivirent en disant: «Elle va au tombeau pour y pleurer.» 32 Marie arriva à l'endroit où était Jésus. Quand elle le vit, elle tomba à ses pieds et lui dit: «Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort.» 33 En la voyant pleurer, elle et les Juifs venus avec elle, Jésus fut profondément indigné et bouleversé. 34 Il dit: «Où l'avez-vous mis?» «Seigneur, lui répondit-on, viens et tu verras.» 35 Jésus pleura. 36 Les Juifs dirent alors: «Voyez comme il l'aimait!» 37 Et quelques-uns d'entre eux dirent: «Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas aussi faire en sorte que cet homme ne meure pas?» 38 Jésus, de nouveau profondément indigné, se rendit au tombeau. C'était une grotte; une pierre fermait l'entrée. 39 Jésus dit: «Enlevez la pierre.» Marthe, la soeur du mort, lui dit: «Seigneur, il sent déjà, car il y a quatre jours qu'il est là.» 40 Jésus lui dit: «Ne t'ai-je pas dit que si tu crois, tu verras la gloire de Dieu?» 41 Ils enlevèrent donc la pierre [de l'endroit où le mort avait été déposé]. Jésus leva alors les yeux et dit: «Père, je te remercie de ce que tu m'as écouté. 42 Pour ma part, je savais que tu m'écoutes toujours, mais j'ai parlé à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé.» 43 Après avoir dit cela, il cria d'une voix forte: «Lazare, sors!» 44 Et le mort sortit, les pieds et les mains attachés par des bandelettes et le visage enveloppé d'un linge. Jésus leur dit: «Détachez-le et laissez-le s'en aller.» 45 Beaucoup de Juifs qui étaient venus auprès de Marie et qui virent ce que Jésus avait fait crurent en lui. 46 Mais quelques-uns d'entre eux allèrent trouver les pharisiens et leur racontèrent ce que Jésus avait fait. 47 Alors les chefs des prêtres et les pharisiens rassemblèrent le sanhédrin et dirent: «Qu'allons-nous faire? En effet, cet homme fait beaucoup de signes miraculeux. 48 Si nous le laissons faire, tous croiront en lui et les Romains viendront détruire et notre ville et notre nation.» 49 L'un d'eux, Caïphe, qui était grand-prêtre cette année-là, leur dit: «Vous n'y comprenez rien; 50 vous ne réfléchissez pas qu'il est dans notre intérêt qu'un seul homme meure pour le peuple et que la nation tout entière ne disparaisse pas.» 51 Or il ne dit pas cela de lui-même, mais comme il était grand-prêtre cette année-là, il prophétisa que Jésus devait mourir pour la nation. 52 Et ce n'était pas pour la nation seulement, c'était aussi afin de réunir en un seul corps les enfants de Dieu dispersés. 53 Dès ce jour, ils tinrent conseil pour le faire mourir. 54 C'est pourquoi Jésus ne se montra plus ouvertement parmi les Juifs, mais il se retira dans la région voisine du désert, dans une ville appelée Ephraïm, où il resta avec ses disciples. 55 La Pâque des Juifs était proche et beaucoup de gens montèrent de la campagne à Jérusalem avant la Pâque pour se purifier. 56 Ils cherchaient Jésus et se disaient les uns aux autres dans le temple: «Qu'en pensez-vous? Ne viendra-t-il pas à la fête?» 57 Or les chefs des prêtres et les pharisiens avaient donné l'ordre que, si quelqu'un savait où était Jésus, il le dénonce, afin qu'on l'arrête.







*Les Chevaliers emportent la châsse de saint Lazare à l'église Saint-Laurent où se prépare le départ de la grande procession solennelle vers la cathédrale de la Major.*



**MARSEILLE, Cathédrale de la Major, Chapelle Saint-Lazare, descente des Reliques de Saint Lazare**  
**Fête de Saint-Léon, dimanche 12 novembre 2017**

L'Archiconfrérie des Gardiens des Reliques de Saint Lazare, premier Evêque de Marseille, a été confiée par le Père Alain Ottonello, Curé de la cathédrale de la Major à Marseille, aux Chevaliers de l'Ordre de Saint-Lazare de Jérusalem : ce sont eux qui procèdent chaque année, lors de la Fête de Saint-Léon, à la descente puis à la remontée des Reliques de Saint-Lazare, dans la chapelle du saint patron des Marseillais.

Informations :

Cathédrale de Marseille : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Cathédrale\\_Sainte-Marie-Majeure\\_de\\_Marseille](https://fr.wikipedia.org/wiki/Cathédrale_Sainte-Marie-Majeure_de_Marseille)

Chevaliers de Saint-Lazare : <http://www.hospitaliers-saint-lazare.org/les-reliques.html>

Document créé par le webmaster pour le site [www.lespelerinagesdeprovence.org](http://www.lespelerinagesdeprovence.org)  
Photographies : JP LARDIERE

Edité le 21 décembre 2017